

— Au comte de Glenallan ! Elspeth, y pensez-vous ? Il ne veut pas voir les nobles du pays, comment voulez-vous qu'il reçoive un vieux mendiant comme moi ?

— Faites ce que je vous dis, reprit la vieille avec énergie ; dites-lui qu'Elspeth de Craighburnsfoot, — retenez bien ce mot, — demande à lui parler avant de mourir ; elle lui envoie cette bague, qu'il ne refusera pas de reconnaître. »

Ochiltree prit le joyau et le cacha bien vite dans sa poche.

« Je ferai votre commission, » dit-il d'une voix ferme.

Armé de son bâton ferré, il enfonça son chapeau sur sa tête et partit d'un pas assuré. Elspeth resta un instant debout à le suivre des yeux, puis tout aussitôt elle retomba sur son fauteuil et reprit sa quenouille et son fuseau.

Cependant le mendiant, très intrigué, s'en allait vers le château des Glenallan, cherchant à se remémorer, chemin faisant, tout ce qu'il avait appris durant sa longue vie de cette famille si ancienne et si puissante.

La vieille comtesse qui venait de mourir avait un caractère fier, sévère et indomptable. Elle avait épousé un gentilhomme anglais dont les biens étaient considérables ; il était mort au bout de deux ans, lui laissant le soin d'élever ses deux fils et d'administrer leur immense fortune.

L'aîné, lord Géraldin, devait hériter du titre de comte de Glenallan et aussi de tout l'avoir de sa mère ; mais, tant qu'elle vivrait, il resterait sous son entière dépendance. Le second prit le nom et les armoiries de son père et entra, conformément à des arrangements de famille consentis d'avance, en possession des biens de celui-ci à sa majorité. Il se fixa en Angleterre, ne revenant guère à Glenallan ; puis, ayant embrassé la religion réformée, il n'y reparut plus du tout.